

25<sup>e</sup> dimanche

1

Année C

Sécut d'homélie  
sur l'Argent (non prononcé)

"Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent"

Si Jésus le dit, c'est qu'il y en a

qui, pratiquement, croient pouvoir le faire.

Et pour que Jésus mette ainsi en parallèle

- on dirait : presque à égalité - Dieu et l'argent,

il faut croire que l'argent

- entendons : tout ce qui on possède -

peut exercer une toute-puissance et peut devenir,

dans la vie de quelqu'un,

véritablement un maître et un absolu /

donc peut devenir, pratiquement, comme un dieu.

C'était comme cela, déjà, au temps de Jésus

Cela n'a pas changé aujourd'hui :

nous ne le savons que trop avec les "affaires"

et tous les scandales financiers dont les médias

nous rebattent les oreilles

Donc, le problème de l'argent soulève, une fois de plus,

par Jésus dans l'évangile de ce dimanche -

au moins en finale de cet évangile.

Et toujours dans le sens des mites en garde

des prophètes ; ~~à~~ celle, par exemple,

que nous avons entendue dans la 1<sup>ère</sup> lecture  
selon le prophète Amos.

Avec, cependant, de la part de Jésus,  
l'insistance sur les vraies valeurs, sur ce qui a le plus de <sup>prix</sup>.

Ce qui compte, nous signifie-t-il en effet,  
ce sont - je relève les termes qui il emploie -  
"les demeures éternelles", "le bien véritable"  
autrement dit ce que nous appelons  
"les biens du monde à venir", la vie éternelle.

Or, les biens du monde à venir, il faut se préparer  
à les acquérir en gérant les biens de ce monde,  
comme Dieu le veut

une grâce que nous demandions le dernier dimanche de <sup>juillet</sup>  
"que sous ta conduite, Sqr, en faisant un bon usage  
des biens qui passent, nous puissions nous <sup>déjà</sup> attacher  
à ceux qui demeurent" (17<sup>e</sup> dim. T.O)

Or quelle est la volonté de Dieu par rapport  
aux biens que nous possédons ?

Sa volonté, c'est d'abord que que l'argent, les richesses,  
tout ce qu'on possède en général  
cela ne devienne pas le principal de notre existence  
... au point que garder ce qu'on a,  
en avoir et en gagner toujours plus,  
cela devienne pratiquement l'absolu dans notre vie :

oui, une sorte de religion,  
 l'Argent, la possession devenant, en fait,  
 l'idole qui arrive à prendre la place de Dieu.

La volonté de Dieu, c'est encore que notre argent,  
 nos biens, même si nous n'en avons pas beaucoup  
 (mais il y a toujours plus pauvres que soi)  
 nous les partageons surtout avec ceux qui ont moins  
 [Et c'est tant mieux que nous, qui venons à l'assemblée du dimanche,  
 nous soyons à chaque instant appelés à partager en faveur  
 de telles ou telles catégories de personnes]

Mais attention! que nous partageons "fraternellement",  
 comme le dit St Paul: pour tendre à l'égalité  
 non pas pour <sup>ou en faisant</sup> faire une aumône.

Car, comme nous le rappelle la doctrine sociale de l'Eglise  
 ré-affirmée bien souvent par J. P. II

- ainsi <sup>encore</sup> dans le document annonçant le Jubilé de l'An 2000, -  
 les biens de ce monde sont donnés à tous  
 avant de devenir la propriété de chacun.

Et en partageant ainsi, Jésus nous dit,  
 dans l'Evangile de ce dimanche,  
 que nous nous faisons des amis qui nous "accueilleront  
 dans les demeures éternelles",

(suite sur feuillet homélie de 1995)

25<sup>e</sup> dim. T.O

Année C

le 21.09.89

S<sup>t</sup> Pie X

## Face à l'ARGENT

2011, en memo

Il est évident que c'est de l'Argent et, plus précisément, de l'usage de l'argent qui il est question dans l'Évangile de ce dimanche. L'argent qui occupe tellement de place - souvent hélas, par nécessité - dans nos préoccupations ; tellement de place aussi, dans l'actualité : se passe-t-il un jour où il ne soit pas question, dans les médias, de taux de croissance, de pouvoir d'achat, de revenu minimum, sans oublier les lotos, les quartés et les tiercé ... que sais-je encore ? Ou bien, trop souvent, d'opérations frauduleuses et de violences dont l'argent est la cause

Au sujet de l'argent <sup>donc</sup> qui occupe tant de place dans notre existence, Jésus, me semble-t-il, nous dit aujourd'hui deux choses :

- d'abord, si l'on tient compte de l'avertissement final : "Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent", il y a une mise en garde : par rapport à l'argent, attention, méfiez-vous ! C'est le premier avertissement que nous retiendrons

- Et puis, l'autre avertissement mis en évidence par la parabole du gérant malhonnête : soyez avisés dans l'usage de l'argent.

Méfiance, donc, d'abord par rapport à l'argent.)  
Jésus l'appelle "argent trompeur" : trompeur, il l'est en effet par les illusions qu'il peut donner ; trompeur, il l'est aussi par la puissance qu'il peut exercer. A ce point que Jésus met en parallèle, à égalité, pour ainsi dire, Dieu et l'Argent, l'Argent qu'il personnifie. Oui, il faut croire - mais à-t-on besoin de le croire tellement on le voit - il faut croire que l'argent peut devenir dans la vie de quelqu'un un Maître qui commande absolument toute l'existence, un absolu qui occupe la place de Dieu, ni plus ni moins. C'est bien le cas quand, pour quelqu'un, la préoccupation dominante, l'inspiration de toutes ses activités, c'est de gagner et de gagner de l'argent, d'en avoir toujours plus. C'est bien le cas aussi - peut-être plus fréquent - quand le souci primordial, c'est de s'installer, de jouir de tous les avantages de l'existence, avoir tout et tout de suite, puisque cela est conditionné par l'argent. C'est alors la course au profit, comme on dit, souvent sans scrupules, au mépris même des personnes, course au profit que dénonçait, dans la 1<sup>ère</sup> lecture, le prophète Amos, en des termes qui, malgré les siècles, gardent toute leur actualité. Dans ces conditions, l'argent n'est-il pas devenu une IDOLE, l'idole à laquelle on sacrifie la vie familiale, la vie religieuse bien sûr et même la santé ? "Que

3

sert pourtant à l'homme de gagner l'univers, dit Jésus, s'il vient à se perdre lui-même ?" ( )

Et si, nous savons trop à quel point on peut se laisser prendre, les uns comme les autres, même occasionnellement, par cet attrait de l'argent, de la possession, pour ne pas entendre pour nous cet appel de Jésus à la méfiance : attention, l'argent peut prendre pratiquement la place de Dieu. Or "vous ne pouvez pas servir, à la fois, Dieu et l'Argent."

Et pourtant, de l'argent, il en faut. Il a ~~besoin être trop pas trop pas~~ besoin, on peut même quelque fois en avoir beaucoup, en le possédant <sup>du reste</sup> tout à fait légitimement et honnêtement, <sup>au temple</sup> comme résultat de son travail. Alors ! Eh bien - et c'est le deuxième avertissement de Jésus - il s'agit d'en faire bon usage, de s'en servir d'une manière avisée. C'est ce que Jésus veut signifier par la parabole du gérant malhonnête. Rappelons-nous l'ingéniosité de cet homme pour se tirer d'affaire. C'est cela qui est mis en évidence dans la parabole et c'est cette ingéniosité inventive qui, comme dit Jésus, est "digne d'éloges" et, non pas, évidemment, la malhonnêteté.

Le gérant a été avisé en se faisant des amis : eh bien, il sera avisé celui qui sait, avec son argent, avec  
ses richesses,

se faire des amis, "des amis" précise bien Jésus, qui vous accueillent dans les demeures éternelles". Nous comprenons facilement ce que Jésus veut dire et la perspective dans laquelle il se place. Il le dit dans une autre circonstance : "Faites vous des trésors dans le ciel où les mites et la rouille ne dévalent pas et où les voleurs ne percent pas les murs pour voler" (Mt, 6, 20). Et les amis dont Jésus parle ce sont évidemment les plus pauvres, quelle que soit leur condition de pauvreté, quel que soit aussi le moyen de les atteindre : ce qui se fait plutôt au fond'hui par l'intermédiaire des organismes caritatifs qui ne manquent pas, nous le savons.

Mais attention ! Compte tenu de toute la révélation chrétienne, il ne peut s'agir d'une aumône avec le caractère offensant et humiliant que l'aumône peut avoir pour celui qui la reçoit. <sup>S'exprimant au sujet</sup> St Paul écrit <sup>d'une collecte</sup> que, dans la répartition des biens, il faut "tendre à l'égalité" (2 Cor 8.14). C'est à effet de "partage" qu'il s'agit et de partage entre frères.

Il faut se rappeler <sup>sur son</sup> <sup>à la</sup> dignité : les biens de ce monde ont été donnés à tous et donc appartiennent à tous avant d'être la propriété de chacun. Autant l'Eglise, dans son enseignement social, a maintenu la légitimité de la propriété privée, autant elle a rappelé constamment

cette volonté du Créateur, rendue plus évidente encore par la révélation chrétienne.

En le faisant remarquer, nous revoignons encore l'Évangile de ce dimanche. De tout ce que Jésus nous dit à l'effet de l'argent, de la richesse, ne ressort-il pas ~~un fait~~ que nous en sommes bien plus les gérants que les propriétaires?

Gérants, oui : avec la mentalité que cette situation doit susciter en nous par rapport à l'argent, / avec le savoir-faire, l'ingéniosité qui nous le fait convertir <sup>en argent</sup> en richesse d'éternité : que cela se traduise pratiquement en faisant toujours, dans notre argent, si peu que nous en ayons, la part réservée au père plus pauvre que nous

à l'exemple du Christ lui-même qui nous dit St Paul, \* "riche de sa divinité s'est fait pauvre pour nous enrichir <sup>par</sup> sa pauvreté." (2 Co, 8, 9)

\* s'est fait pauvre, lui qui était riche  
- riche de sa divinité -

pour que en sa pauvreté nous trouvions  
la richesse



25<sup>e</sup> dimanche  
Année C

# ETRE AVISÉ

Mars 1995

C'est p. c. q. <sup>il s'agit</sup> c'est d'une affaire d'argent  
qui ~~est~~ <sup>est</sup> ~~quasi~~ dans la parabole du gerant

malhonnête <sup>qui ont peu de rapport avec la parabole elle-même</sup>  
que les propos de Jésus sur l'argent ont été rapportés  
à cette place dans l'évangile de St Luc.

Des propos de Jésus sur l'argent <sup>que nous entendons</sup> qui nous arrivent  
juste au moment où, dans notre pays,

les médias nous rebattent les oreilles

au sujet des affaires, <sup>comme on dit</sup> des ~~surfacturations~~  
et de ~~toute sorte d'opérations~~ <sup>financières frauduleuses</sup>  
et de scandales financiers divers.

Si, une fois de plus, Jésus met ses disciples  
en garde par rapport à l'argent

il ~~dit~~ <sup>pointe</sup> ~~parle~~, en finale de la parabole,

"Faites-vous des amis avec l'argent trompeur  
afin que ces amis vous accueillent  
dans les demeurs éternelles"

Les demeurs éternelles ou, comme nous disons :

les trésoirs du monde à venir, c. a. d. la vie éternelle

voilà donc la perspective dans laquelle

par rapport à l'argent, à son usage, à sa gestion

mais aussi, <sup>ajoutons-le</sup> par rapport à toute la réalité terrestre

Jésus nous invite à nous situer / <sup>Perspective</sup> Voilà ce qui nous ramène  
à cette parabole du gerant malhonnête qui va ~~être~~ <sup>être</sup> le point de <sup>thème</sup>  
départ de notre réflexion

une manière de dire, évidemment, que nous travaillons efficacement à notre avenir éternel.

Alors, nous voyons loin, nous faisons preuve de savoir-faire, nous sommes vraiment avisés. //

Avisés, être avisés : voilà le mot qui nous amène maintenant à réfléchir un instant sur la parabole du gérant malhonnête.

Voici donc un homme qui se voit licencié pour une mauvaise gestion.

Va-t-il se laisser aller et se laisser faire ?

Eh bien, non ! Il réfléchit : "Que vais-je faire ?"

... et puis, très vite, il passe à l'action.

Il fait venir ceux qui ont des dettes envers son maître et il prend sur lui de les faire rembourser en dessous de ce qu'ils doivent.

Ainsi, il garantit son avenir en se faisant des amis ou, plus exactement, des gens qui seront obligés à son égard.

Et Jésus conclut la parabole en faisant l'éloge de cet escroc particulièrement astucieux :

de quoi nous étonner, nous scandaliser même si nous ne raisonnons pas bien sur quoi, exactement,

porte l'éloge de Jésus :

pas sur l'escroquerie, évidemment,

mais sur l'habileté, le savoir-faire de ce gérant pour se tirer d'affaire et assurer son avenir.

Alors, nous pouvons comprendre ce que Jésus veut nous dire

Il nous signifie : Soyez donc avisés, vous pourriez être avisés quand ce qui est en question, en définitive c'est votre avenir éternel.

Car c'est un fait - un fait que Jésus déplore - on se démène en général beaucoup plus :

avec beaucoup plus d'efforts, d'imagination, d'audace <sup>.. etc..</sup> non seulement pour des questions d'argent

mais pour tout ce qui concerne notre vie en ce monde :

profession, habitat, santé, loisirs etc...

que pour ce qui concerne notre destinée finale

"les biens du monde à venir", notre sort éternel.

"Les fils de ce monde, dit Jésus (et il y a un fils de ce monde en chacun de nous)

sont plus habiles que les fils de la lumière"

Alors, posons nous la question :

sommes nous AVISÉS dans le sens où Jésus parle non seulement, encore une fois, relativement aux biens que nous possédons

mais dans la conduite de toute notre existence personnelle, familiale, sociale, professionnelle ?

Nous sommes avisés si, comme l'escroc de la parabole,  
 nous ne nous arrêtons pas à l'immediat  
 au seul présent, <sup>si nous ne sommes pas</sup> retenus par lui

mais si nous savons voir plus loin, l'avenir  
 et jusqu'à l'avenir le plus lointain, définitif  
 jusqu'à l'au-delà de ce monde

" Que sert à l'homme en effet, nous dit Jésus,  
 de gagner l'univers s'il en vient à perdre son âme"  
 Il ne s'agit pas, évidemment, d'être toujours préoccupé  
 de l'éternité, de notre éternité

mais que cette perspective ne soit pas totalement,  
 radicalement absente de la conduite de notre existence,  
 surtout à certains moments où l'on doit  
 faire des choix <sup>importants</sup> ou prendre des décisions majeures.

Etre avisé dans ce sens, c'est ~~quand on~~,  
 remarquer, le, une recommandation que l'on trouve  
 plusieurs fois dans l'évangile.

C'est le cas dans la parabole de celui qui construit <sup>son</sup> une mai-  
 avisé, s'il construit sur le roc (Mt, 7, 24 sq)

- dans la parabole des dix jeunes filles  
 qui se rendent à un mariage dans la nuit : (Mt, 25, 1-13)  
 avisés, celles qui ont pris de l'huile en réserve pour les lampes;
- dans la parabole de celui qui a fait de bonnes récoltes  
 (Lc, 12, 16 sq)

mais lui, au contraire, pour donner l'exemple  
d'un homme qui n'est pas avisé du tout,  
traite même de fou

p.c.q. il ne pense qu'à profiter de sa fortune  
en mangeant, en buvant et en jouissant de l'existence.

Comme il a raison, donc, St Paul, de nous dire  
dans sa lettre aux éphésiens (5, 15 sq)

"Prenez bien garde à votre conduite, ne vivez pas  
comme des fous ... ne soyez pas irréfléchis."

Etre avisés en ayant en vue l'avenir

- c'est aussi, <sup>ce qui et a qui en conséquence</sup> comme Jésus le montre ~

à travers le portrait du gérant malhonnête,  
<sup>ce n'est pas attendre passivement que ça arrive</sup>  
faire face activement à la situation

~~et à la situation dans laquelle on se trouve.~~

Voyez ce gérant: loin de "rester les deux pieds  
dans le même sabot" comme on dit,

il met en œuvre habilement et rapidement  
le plan de sauvetage qu'il a imaginé.

"Vous mes disciples, veut nous signifier Jésus,  
soyez donc,

aussi actifs que cet homme, <sup>aussi comme chrétiens</sup>  
et même avec l'imagination et l'audace <sup>du serv. lui</sup>  
dont il fait preuve.

C'est qu'il ne suffit pas, nous le savons, <sup>d'être en admiration devant ce qui s'est dit</sup>  
 d'écouter l'Évangile et de le trouver sublime, <sup>propre</sup>  
 - c'est qu'il ne faut pas croire qu'on est quitte  
 quand on répète : Seigneur, Seigneur ...  
 il faut agir, <sup>car</sup> il faut s'engager pratiquement  
 dans son christianisme :

si cela veut dire, pour certains, suivre le X<sup>e</sup>  
 de plus près dans la vie religieuse,  
 ou, pour un plus grand nombre, se mettre effectivement  
 au service de l'Évangile en prenant part à une activité <sup>l'Égl.</sup> dans  
 - cela veut dire pour tous les chrétiens, absolument,  
 pratiquer un christianisme qui informe vraiment  
 toute la vie sans en rester à de belles idées  
 ou se limiter à quelques gestes religieux

F et S, puisque le fils de lumière en nous  
 être assez vivace dans ses perspectives et dans son agir  
 - d'une façon particulière, comme y insiste Jésus aujourd'hui,  
 son rapport aux biens tenus, -  
 pour pouvoir mériter <sup>au terme</sup> l'éloge du Maître,  
 l'éloge qui <sup>celui-ci</sup> consacre la résumée d'une existence :  
 " Sois bon et fidèle, <sup>tu as été fidèle</sup> entre dans la joie de ton Maître"  
 (Mat, 23, 21)